

ED 544 : INTER-MED

AVIS DE PRESENTATION DE TRAVAUX EN VUE DE L'OBTENTION DU DOCTORAT

Madame Emmanuelle JEGO soutiendra sa thèse le **22 novembre 2025 à 14h00 à Université Perpignan Via Domitia, 52 Av. Paul Alduy, 66860 Perpignan Cedex 09**, salle **Y. Guittou**, un doctorat de l'Université de Perpignan Via Domitia, spécialité **Etudes latines et grecques**.

TITRE DE LA THESE : Violence physique et création comique dans le théâtre d'Aristophane

RESUME : Dans l'Athènes du Ve siècle, le théâtre occupe une place à part. La représentation théâtrale, qui vise à honorer le dieu Dionysos, est un moment de convivialité qui réunit citoyens, esclaves, métèques, femmes et étrangers. Face à ce public, le dramaturge comique a la responsabilité de susciter le rire, dans des mises en scène originales année après année. Dans un tel contexte, il peut être étonnant de voir émerger une tendance à la mise en scène de la violence physique dans la comédie ancienne, une attitude a priori source de douleur et de drame. De fait, cette forme de violence comique se retrouve dans tous les espaces qui composent le théâtre, dès le début de la comédie. Elle permet aussi de construire les personnages, leurs interactions et le corps comique. Cette violence physique structure la comédie et son usage la distingue des autres genres littéraires de l'époque. Aristophane construit sa comédie au moyen de la violence physique, s'en servant pour renverser les codes et représentant sur scène un apprentissage en la personne de ses héros comiques, voués à l'échec s'ils ne s'en emparent pas. Négociant avec soin la position des citoyens-spectateurs, le dramaturge détache le temps comique de la réalité civique et façonne un monde à part, propre à chaque nouvelle pièce, mais renouvelé à chaque festival théâtral. Si le monde comique d'Aristophane n'échappe pas complètement à la violence guerrière, qui pèse à cette époque sur Athènes, ni à la violence du sacrifice, complètement intégrée à la vie civique, il les maintient en lisière de l'action, pour proposer d'autres dynamiques violentes régies par de nouvelles règles. Comment le dramaturge réalise-t-il sous les yeux des spectateurs cette redéfinition de la violence physique, qui les fait passer d'un monde à l'autre ? Comment arrive-t-il à les faire rire de cette même violence ? Par quels moyens matériels et linguistiques la violence physique est-elle mise en scène ? Dans une démarche analytique, intégrant des données sociologiques, anthropologiques et historiques nécessaires à la définition d'un concept aussi mouvant et socialement ancré, nous étudions la violence physique dans la comédie d'Aristophane en nous concentrant sur les onze comédies qui nous ont été transmises.

Directeur de thèse :

Ghislaine JAY-ROBERT, Centre de recherche sur les Sociétés et Environnements en Méditerranée - Université de Perpignan Via Domitia

Laboratoire où la thèse a été préparée : Centre de recherche sur les Sociétés et Environnements en Méditerranée

Le jury sera composé de :

Mme Alexa PIQUEUX, Maîtresse de conférences, Université Paris Nanterre (**Rapporteur**)

M. Pierre VOELKE, Maître de recherche, Université de Lausanne (**Rapporteur**)

Mme Ghislaine JAY-ROBERT, Professeure des universités, Université de Perpignan Via Domitia (**Directeur de thèse**)

M. Xavier RIU, Professeur des universités, Université de Barcelone (**Examineur**)

Mme Malika BASTIN-HAMMOU, Professeure des universités, Université Grenoble Alpes (**Examineur**)

Mme Rossella SAETTA COTTONE, Directrice de recherche, CNRS (**Examineur**)